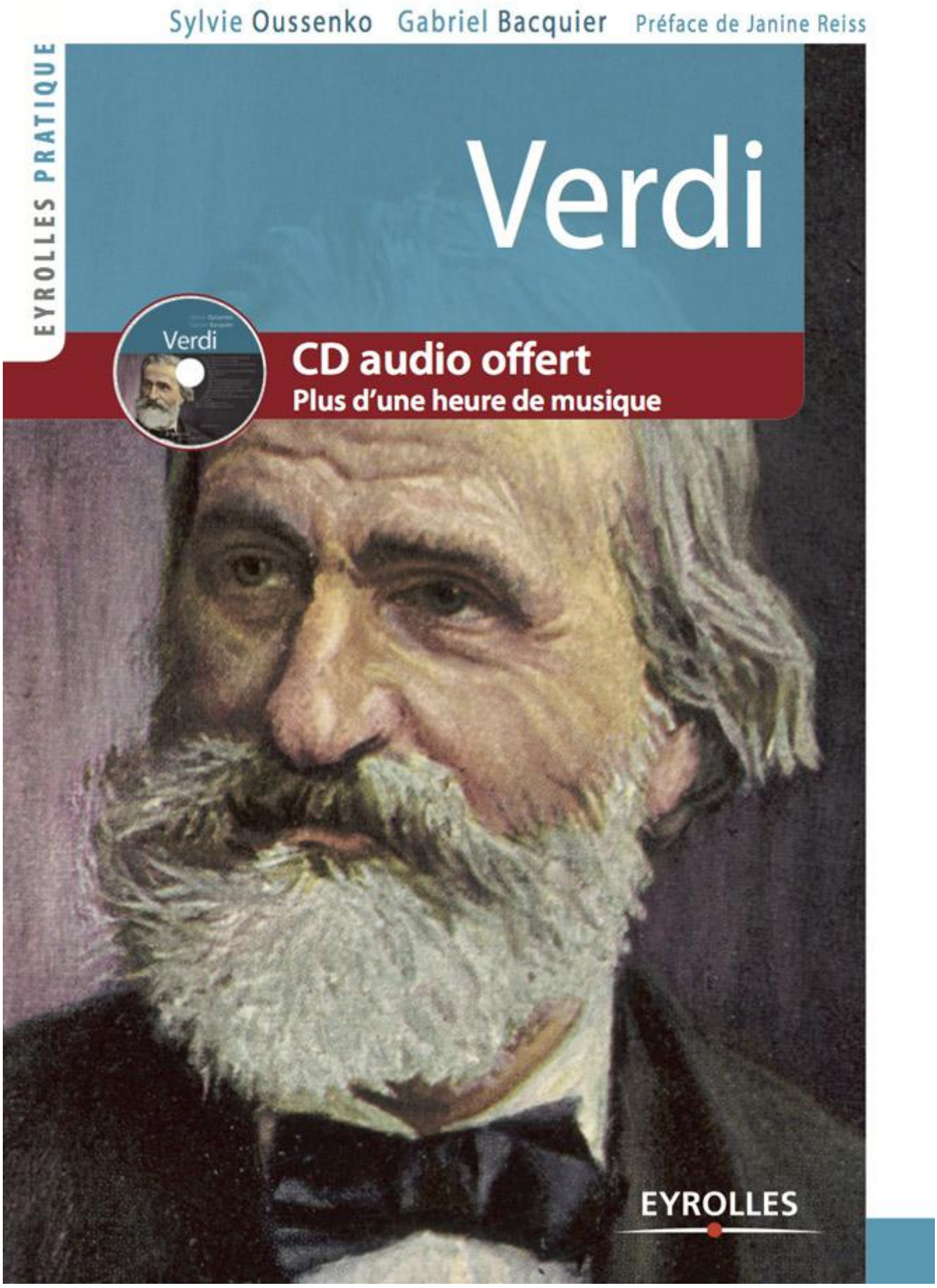
Verdi de Sylvie Oussenko et Gabriel Bacquier (Eyrolles - 2013)





[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N° 111]

A la suite de sa biographie de Wagner dans la même collection (voir Wagner de Sylvie Oussenko et François Poncet (Eyrolles - 2013)), **Sylvie Oussenko** présente aujourd'hui la vie de **Verdi**, contemporain du premier puisqu'on fête également le bicentenaire de sa naissance en 2013. Né français grâce aux aléas napoléoniens de l'Histoire (qui le savait ? Je veux des noms !), il apprend le solfège avec l'instituteur / organiste de son village, dépasse le maître et devant le vif intérêt qu'il porte à la création musicale, il est inscrit dans un établissement à Busseto en 1823. Là, il progresse rapidement et compose ses premières pièces. Quand il gagne un concours de maestro de musica, il gagne aussi une épouse, il devient père en 1837 mais l'enfant meurt l'année suivante, avec **Icilio**, enfant né entre-temps, le couple part pour Milan. Bourreau de travail (dont il ne reste rien des débuts), il crée son premier opéra, *Oberto*, mais juste avant la première, son deuxième enfant meurt. *Oberto* est néanmoins un succès qui débouche sur un contrat. Jamais deux sans trois, c'est sa femme qui meurt finalement en 1840. Après une période de découragement que l'on subirait à moins, **Verdi** se remet au travail. *Un giorno de regno* est un bide mais *Nabucco* et les suivants le voient grimper les échelons de la reconnaissance publique mais aussi remplir les lignes dans son carnet de commandes ! Ceci ne manquera pas de fragiliser sa santé tout le long de sa carrière. Son ascension se produit en même temps que se formule le vœu fervent d'une unité italienne et d'une certaine façon influe sur les évènements alors que pendant ce temps les cachets de **Verdi** sont de plus en plus importants, surtout après son *Macbeth*, et il n'a de cesse…d'acheter des maisons et des terres comme un véritable gentleman farmer ! Il dit d'ailleurs être "compositeur faute d'avoir assez de force pour travailler la terre". Grand voyageur mais aussi homme politique, il se distingue pour avoir œuvré pour la protection des droits d'auteurs et même pour la fondation d'une maison de retraite pour les musiciens. Merci **Verdi** ! Aujourd'hui l'institution serait utile avec les zombies toujours en haut de l'affiche !

208 pages, 10€

9782212548006

© GED Ω - 14/02 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.